

PETER BRIGGS

*Etude des principes directeurs*

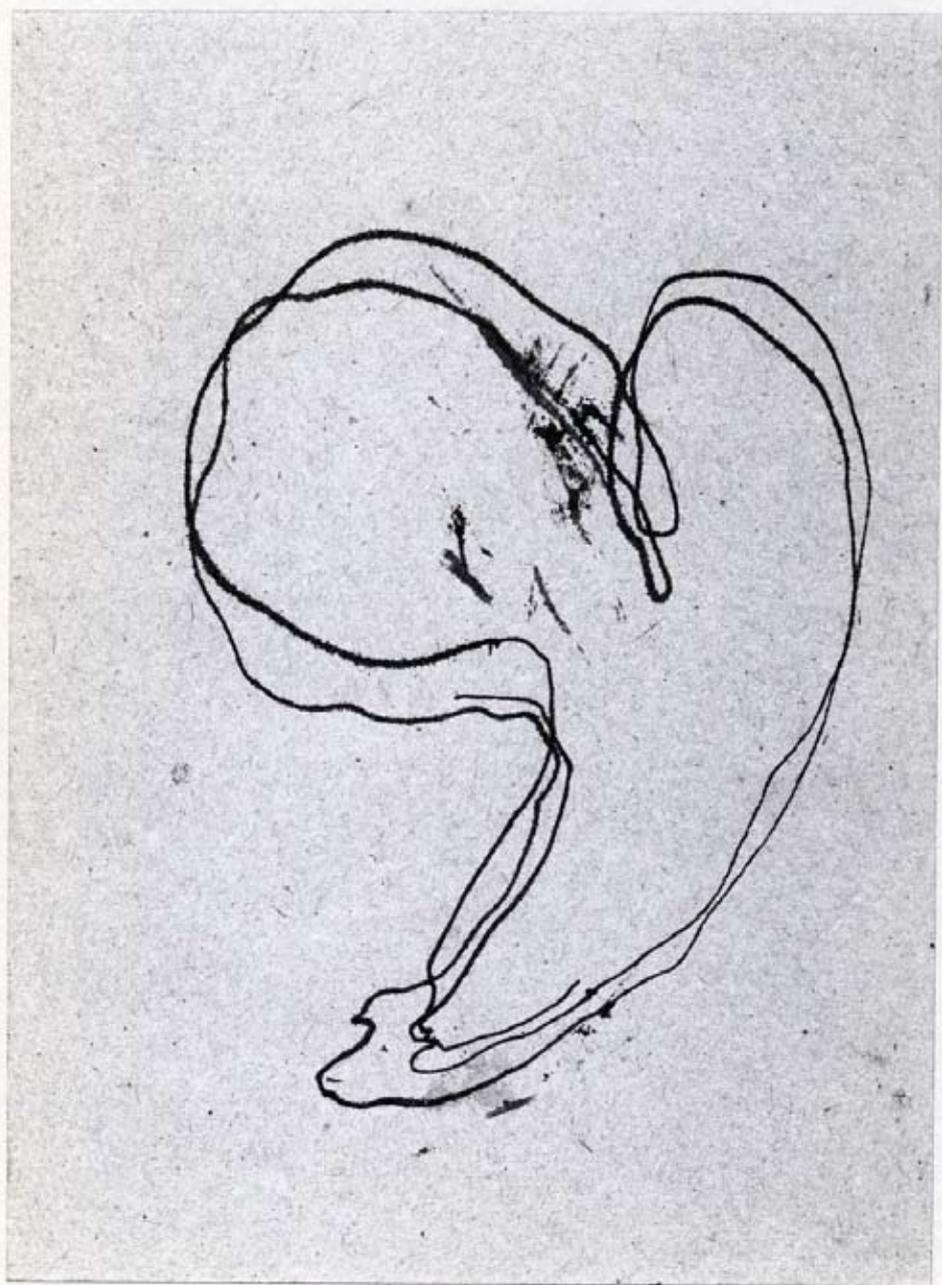


---

**PETER BRIGGS**

*Etude des principes directeurs*

EMAP  
Châtelleraut



Une première catégorie de ramifications fruitières, chez les arbres à noyaux au moins (cerisier, prunier, pêcher, abricotier) *coïncide avec cette dernière classe de rameaux de charpente*. Au fur et à mesure que l'on s'éloigne des charpentières proprement dites le nombre des feuilles augmente et d'autres ramifications fruitières font leur apparition.

Cette seconde catégorie d'organes fertiles comprend de *petites branches*

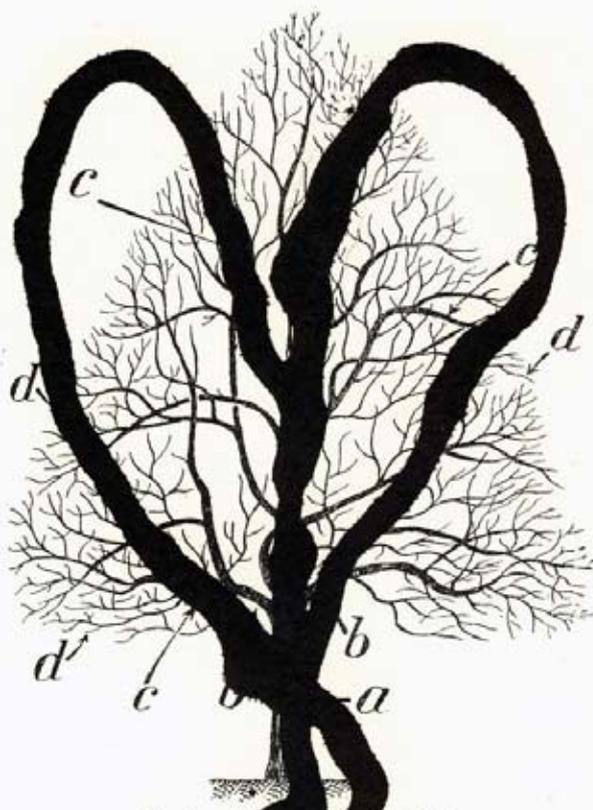


FIG. 1. — Aspect d'un poirier.

*courtes* qui se rencontrent surtout à une certaine distance du sommet des rameaux des derniers ordres.

En réalité il s'en forme partout, jusque sur les charpentières. Mais sur un arbre abandonné elles ne portent pas de fruits, mais disparaissent assez rapidement : il leur faudrait beaucoup plus de concurrence qu'elles n'en ont et aussi beaucoup moins de concurrence (fig. 1).

Sur les coudes des branches plus fortes, à la face supérieure des charpen-

tion mais nous verrons simplement que dans ce cas un arbre traité par la méthode polygemme sera malgré tout fertile tandis qu'un autre taillé plus sévèrement ne produira aucun fruit. Le grand nombre des productions fertiles favorise la circulation de sève au-dessus du feuillage et sauvegardé une partie de la récolte.

Dans les régions où se trouvent des insectes également très abondants il est intéressant d'avoir un grand nombre de productions. Un petit charançon peut au hasard les boutons et y déposer ses œufs. Le résultat est la stérilité du bouton qui ne s'épanouit pas.

Avec des personnes étendues on peut cependant limiter les dégâts : on attend pour tailler que les boutons commencent à grossir. A ce moment on distingue facilement ceux qui sont parasites car ils restent plus petits et sta-

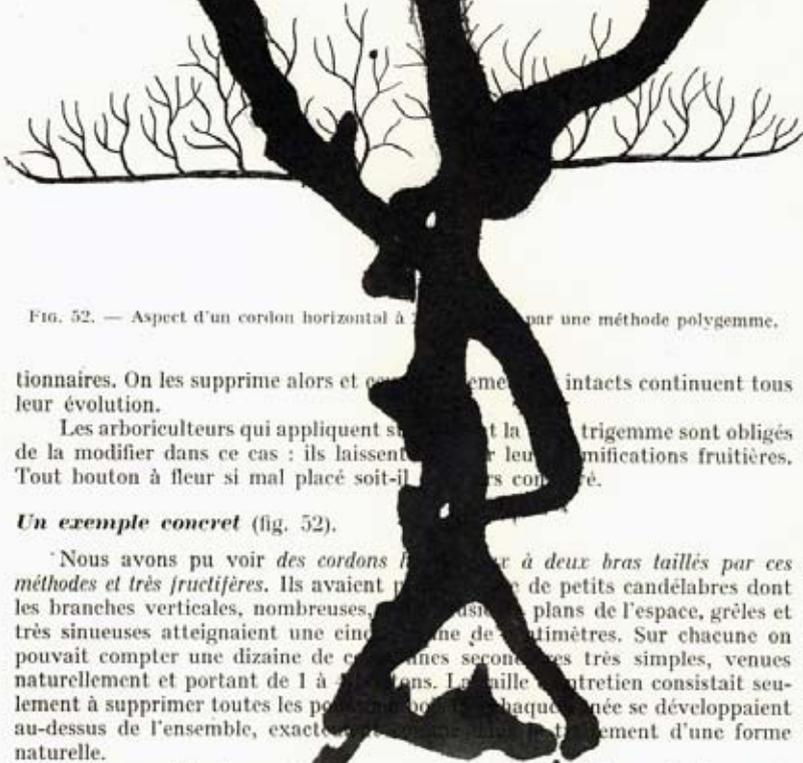


FIG. 52. — Aspect d'un cordon horizontal à deux bras taillé par une méthode polygemme.

tionnaires. On les supprime alors et ces boutons restés intacts continuent toute leur évolution.

Les arboriculteurs qui appliquent systématiquement la méthode trigemme sont obligés de la modifier dans ce cas : ils laissent pousser leurs ramifications fruitières. Tout bouton à fleur si mal placé soit-il est alors conservé.

#### **Un exemple concret (fig. 52).**

Nous avons pu voir des cordons horizontaux à deux bras taillés par ces méthodes et très fructifères. Ils avaient produit de petits candélabres dont les branches verticales, nombreuses, remplissaient les plans de l'espace, grêles et très sinueuses atteignant une cinquantaine de centimètres. Sur chacune on pouvait compter une dizaine de productions secondaires très simples, venues naturellement et portant de 1 à 2 centimètres. Le soin de leur entretien consistait seulement à supprimer toutes les productions parasites. Chaque année se développaient au-dessus de l'ensemble, exactement comme par le développement d'une forme naturelle.

Par rapport à des cordons normaux de même taille la production était énorme et les fruits assez gros et colorés.

La récolte faite sur un arbre est en effet proportionnelle au nombre des productions fruitières.

Sur un arbre conduit par la méthode Courtois nous les comptons par

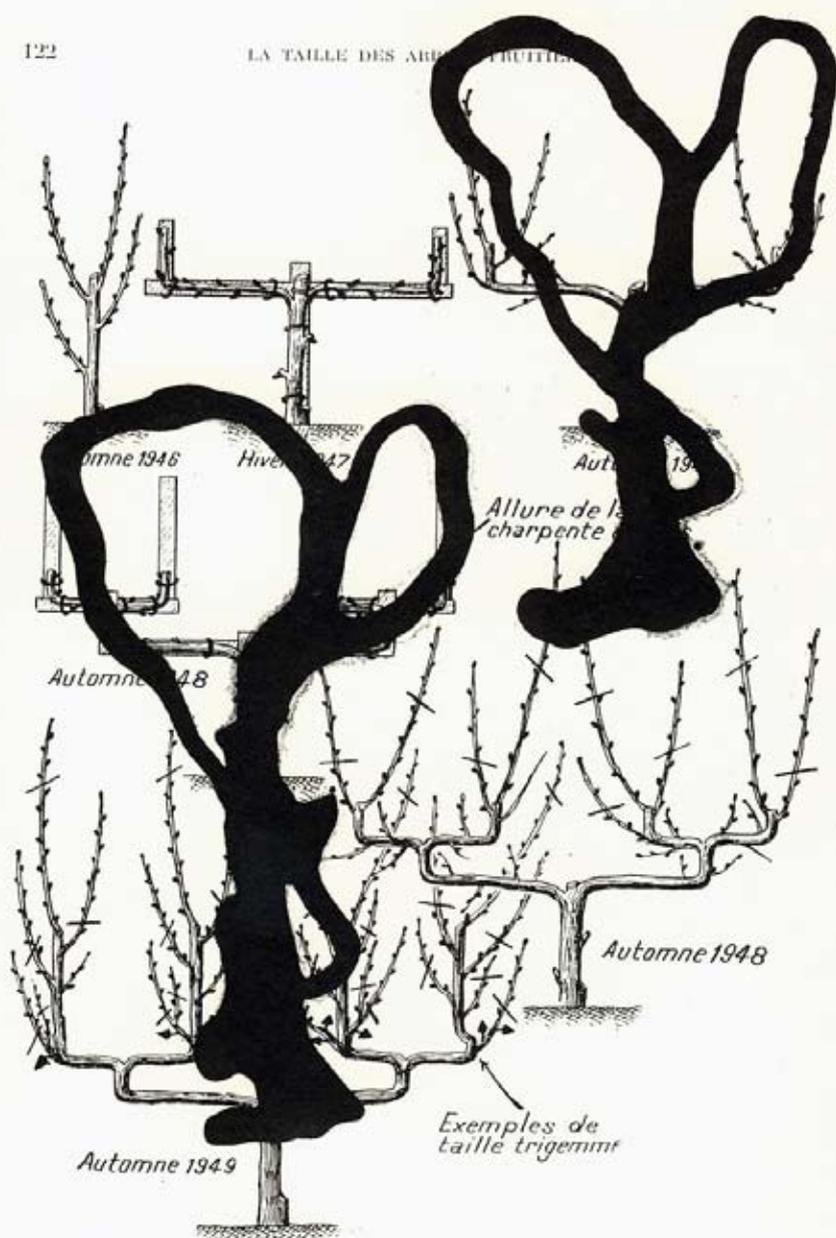


FIG. 42. — Formation du U double.

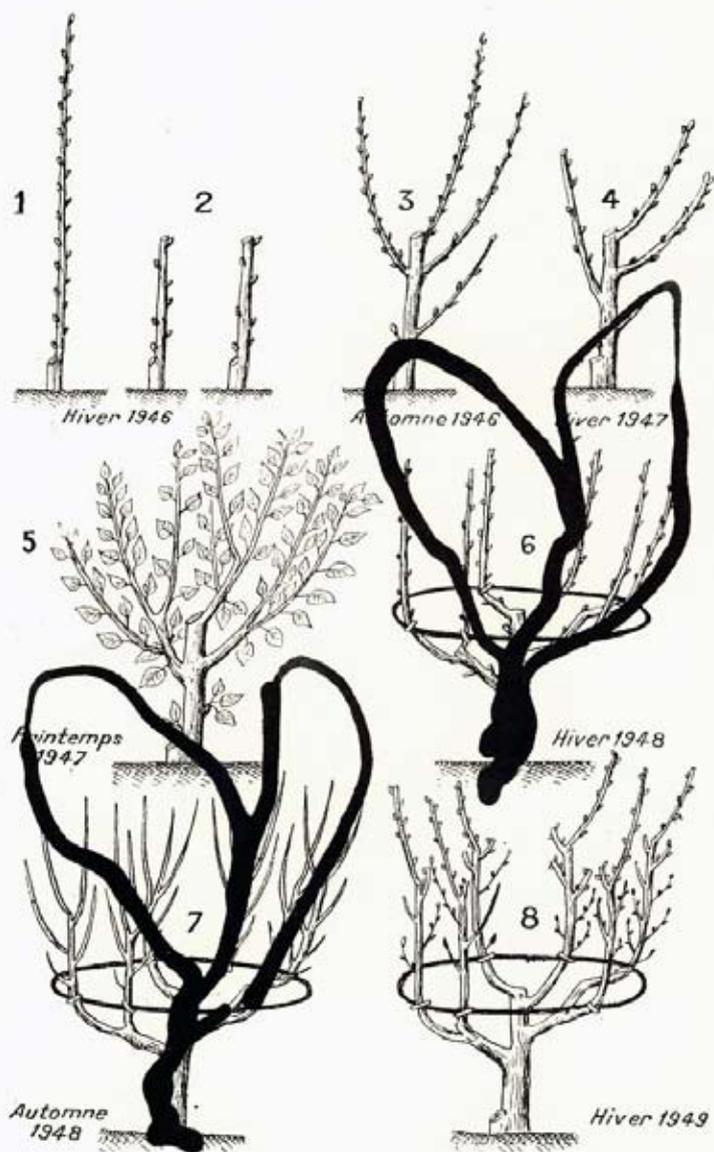
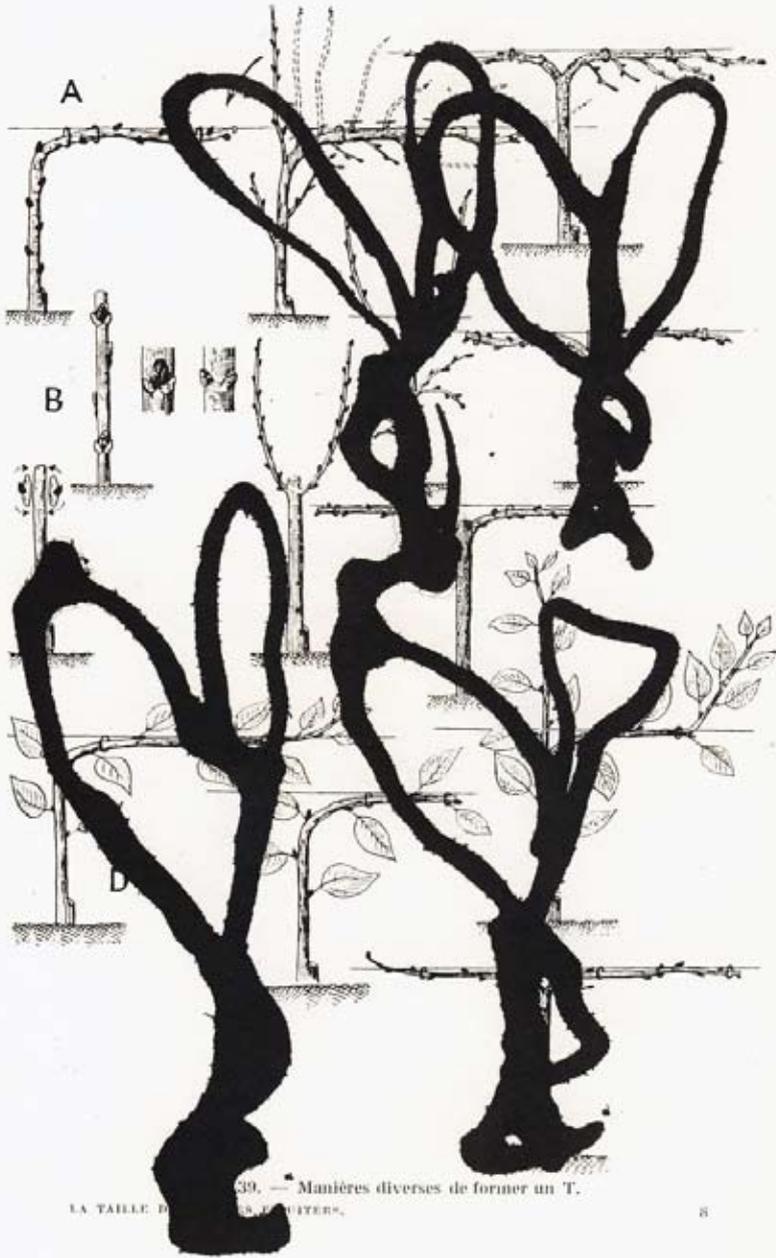


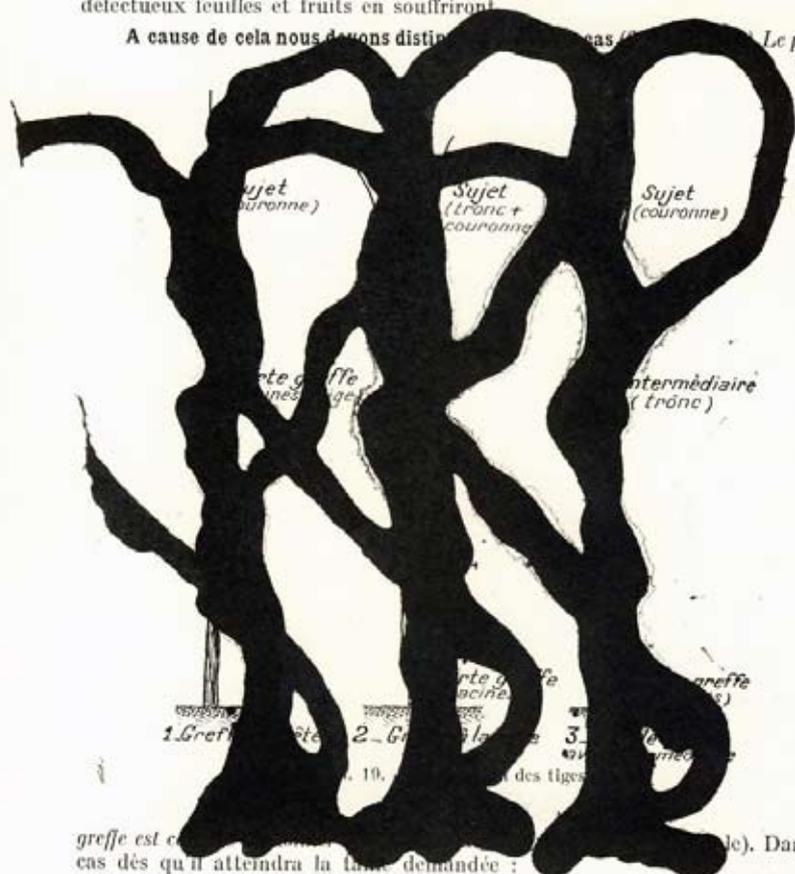
FIG. 33. — Formation du gobelet à 3 × 2 branches (complexe).



commencer assez tôt la formation d'une couronne. Ceci est surtout valable pour les hautes tiges. Certaines variétés mettent cinq ou six ans pour atteindre 2 mètres tandis que d'autres donneront le même résultat en deux années.

b) Certaines ne pourront jamais donner une pousse droite; l'arbre se courbera, sera noueux, n'aura jamais un bel aspect. Le conducteur principal étant défectueux feuilles et fruits en souffriront.

A cause de cela nous devons distinguer deux cas (fig. 19). Le porte-

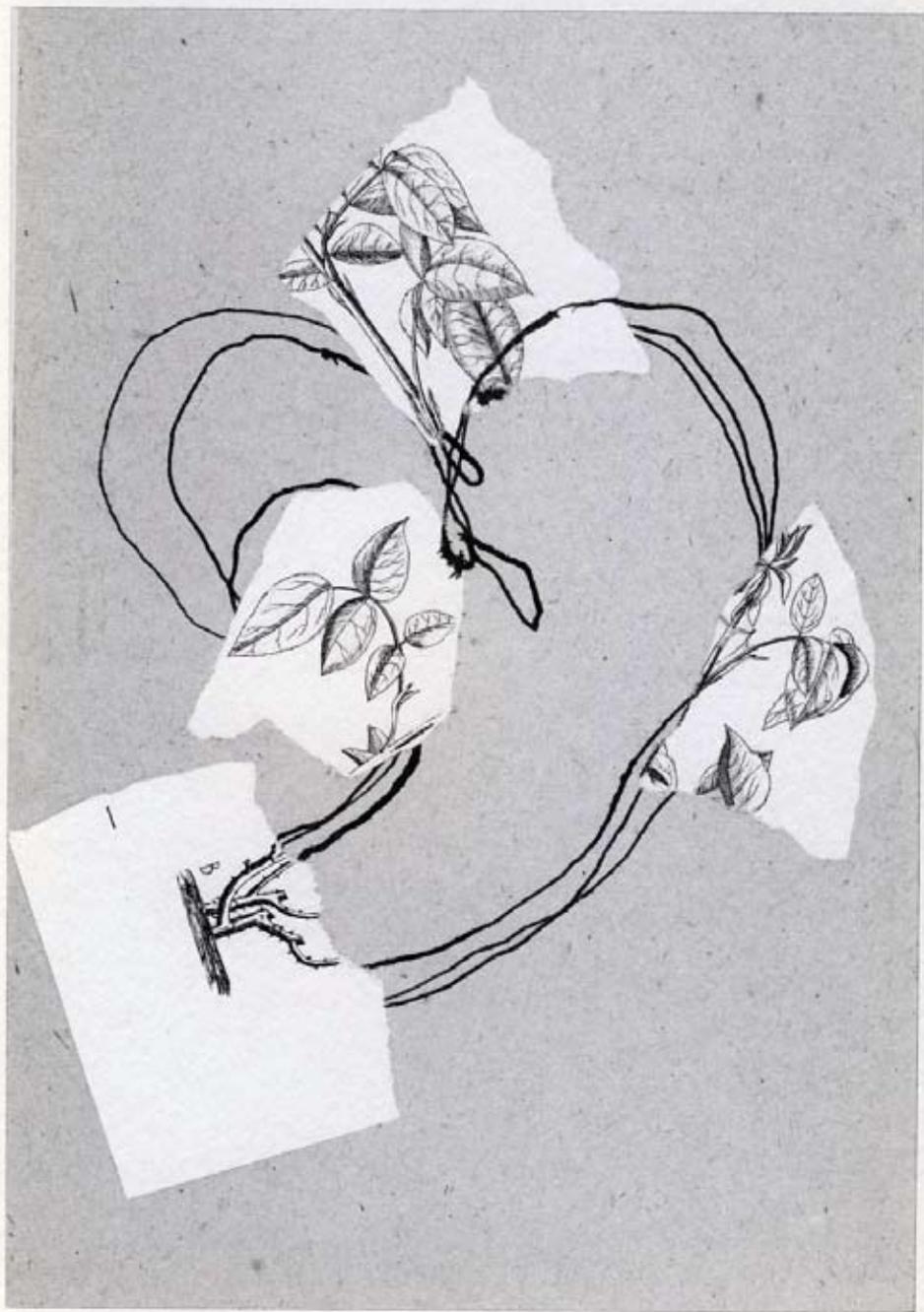


greffe est capable de donner satisfaction (divers pruniers). Dans ce cas dès qu'il atteindra la limite demandée :

- 2 m. à 2 m. 20 pour les hautes tiges,
- 1 m. 50 pour les demi-tiges,
- 0 m. 50 pour les basses tiges,

on les sélectionnera et on greffera la variété désirée en écusson ou en fente vivante l'âge et la grosseur du porte-greffe.

b) Le greffon est capable de donner satisfaction (divers pruniers) : on greffera alors le sujet en écusson au ras du sol ou même sur racines si on désire



L'association Cardinaux tient à exprimer ses remerciements à  
la Ville de Châtelleraut, le Ministère de la Culture,  
les Laboratoires Roche Posay, l'entreprise SAFOC, Châtelleraut.

*Cette édition originale "Etude des principes directeurs" de Peter BRIGGS,  
douzième volume de la collection CARDINAUX  
a été achevée d'imprimer le trois octobre dix neuf cent quatre -vingt-onze, sur les presses de  
l'Imprimerie Châtelleraudaise s.a. à Châtelleraut.  
Il a été tiré deux cent cinquante exemplaires,  
dont les cent premiers sont signés et numérotés par l'artiste.*

Exemplaire n°